



Attualité culturelle

Livello B2

## Le Canard Enchaîné

### Corrigés

#### Exercice 1

- 1D.** Le *Canard Enchaîné* a un style inimitable : il mélange la satire au sérieux.
- 2A.** La spécialité du *Canard Enchaîné* est de tourner en dérision l'information.
- 3H.** Dans ce journal on utilise de nombreux jeux de langages.
- 4G.** Pendant la Première Guerre mondiale ce journal satirique a été fondé.
- 5C.** Pendant la Deuxième Guerre mondiale le *Canard Enchaîné* ferme pour éviter de devoir collaborer.
- 6E.** Ce journal paraît une fois par semaine.
- 7B.** C'est la veuve de Maurice Maréchal qui a décidé que l'économie du journal ne doit pas reposer sur la publicité.
- 8F.** Actuellement le *Canard Enchaîné* connaît toujours une grande popularité.

#### Exercice 2

une véritable institution  
ce journal d'information unique en son genre  
le vilain petit *Canard*  
le *Canard*  
le journal  
le palmipède insolent  
le palmipède centenaire  
une institution incontournable voire salutaire  
l'hebdomadaire satirique  
[le] journal le plus irrévérencieux de la scène éditoriale



### Exercice 3

*de tous horizons – Assemblée nationale – irrespectueux - journal - médisances – attaquer - secret – on ne peut que - alimenter – origine – satirique – enquête*

Tout en gardant son côté satirique, le *Canard Enchaîné* commence à évoluer sous l'impulsion d'une nouvelle génération de journalistes et il prend le tournant de l'information d'enquête en bénéficiant de renseignements secrets et exclusifs en provenance des origines les plus diverses mais toujours proches des lieux de décision (armée, partis politiques).

Au cours du siècle, le palmipède insolent redouble d'énergie pour porter au grand jour des scandales qui font parfois trembler le pouvoir. Nombreuses sont les personnalités de tous horizons dont l'intégrité est mise à caution et qui prennent de douloureuses médisances ! "Les affaires" se succèdent sans interruption et alimentent la chronique encore aujourd'hui.

On ne peut que constater, malgré les contestations et les procès pour diffamation dont il est l'objet (et qu'il remporte dans leur majorité), le palmipède centenaire se porte très bien et certains ne prennent pas le risque de l'attaquer, d'autant qu'il est perçu comme une institution incontournable (il est lu par les parlementaires de toutes tendances le mercredi dans l'Assemblée nationale), voire salubre !

De fait, bien que fidèle à une structure éditoriale pouvant être jugée un peu archaïque ( il se présente toujours sans pub et ne propose aucun site Internet : «Le journal ne vient pas barboter sur le Net»), l'hebdomadaire satirique semble ne pas lasser les lecteurs et sa diffusion payée est de près de 400.000 exemplaires en moyenne par semaine en 2015 qui lui permet d'établir un chiffre d'affaires de 24,5 millions d'euros. De quoi faire pâlir d'envie la concurrence! La puissance et la longévité du journal le plus irrespectueux de la scène éditoriale sont sans doute le résultat d'une attente particulière du public.